

"Face au refus du Gouvernement de signer le pré-accord sur les garanties pour exercer la protestation sociale, conclu le 24 mai, et face au retard permanent pour le signer et installer des tables de négociation, on invite à la prise de Bogota", a souligné Arias.

Il a également affirmé qu'ils lanceraient un appel dans plusieurs villes pour se concentrer sur la capitale, car, selon Arias, face à la lenteur du Gouvernement, ce qui reste au Comité National de Grève est la « réactivation » des manifestations et le renforcement du mouvement avec d'autres secteurs sociaux du pays.

Des syndicats, des étudiants, des travailleurs et d'autres groupes sociaux sont descendus dans la rue, cherchant à faire pression sur le gouvernement d'extrême droite d'Ivan Duque afin de promouvoir des changements économiques et sociaux.

Les protestations que connaît la Colombie sont dues, entre autres, aux propositions fiscales avancées par l'exécutif de Duque. Pendant 37 jours consécutifs, les citoyens ont également élevé la voix contre la militarisation du pays et la main dure de la police antiémeute et des militaires.

Le Comité national de Grève et le Gouvernement ont déjà tenu 10 réunions pour trouver un accord sur les garanties de la protestation sociale. Toutefois, les progrès réalisés ne sont pas suffisants. Les représentants des mobilisations regrettent que Duque refuse de signer l'accord préalable consensuel.

Source Hispan TV

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/259546-le-comite-de-greve-defie-duque-et-appelle-a-la-prise-de-bogota>



Radio Habana Cuba